

Kunsthalle Basel Regionale 25

A Private Smile

30.11.2024 - 05.01.2025

Ester Alemayehu Hatle

Vit et travaille à Bâle et Copenhague

Péixe Collardot

Vit et travaille à Strasbourg, FR

Yongkuk Ko

Vit et travaille à Karlsruhe, DE

Daniel Kurth

Vit et travaille à Bâle

Nolan Lucidi

Vit et travaille à Bâle

Noon Selina Marrero Julian

Vit et travaille à Bâle

Manuela Morales Délano

Vit et travaille à Bâle

Leon Mörmann

Vit et travaille à Leipzig, DE

David Moser

Vit et travaille à Zurich et Berlin

Margherita Raso

Vit et travaille à Bâle

Roberto Ronzani

Vit et travaille à Bâle

Mia Sanchez

Vit et travaille à Bâle

Ute Maria Schmid

Vit et travaille à Lörrach, DE

Cette 25^{ème} édition de la Regionale présente treize artistes* de la région trinationale autour de Bâle, qui explorent à la Kunsthalle les points de convergence entre moments intimes et gestes publics. Des coins tranquilles aux places animées, des paysages introspectifs aux frontières architecturales, ces œuvres capturent des aperçus fugaces de mondes intérieurs – tel un sourire privé (*A Private Smile*) qui devient soudain public. Ces regards prennent forme là où se recourent le privé et le collectif, et offrent de nouvelles perspectives dépassant les limites de notre quotidien. **FR**

Monter les escaliers dans l'exposition s'assimile ainsi à une chorégraphie de l'immersion: le rayon laser vert et précis de David Moser traverse cette architecture si familière et dessine de nouvelles lignes dans l'espace. Dialoguant avec les contraintes spatiales et les œuvres environnantes, cette installation réinterprète les escaliers et modifie les repères de son voisinage. Elle interroge ainsi notre compréhension de la présence et de la corporalité, abolit les frontières et révèle des points de vue inattendus.

La sculpture en aluminium de Margherita Raso évolue entre la dimension du visible et de l'invisible, tel un souffle figé maintenu en équilibre sur un support pour saxophone. Les ruptures et les vulnérabilités du processus créatif font l'objet d'une exploration de l'artiste qui les rend visibles sur l'épiderme métallique de ses œuvres. Cette fragilité se retrouve dans la figure allongée sur un socle dans la première salle d'exposition – un subtil équilibre de masse et d'immatérialité.

Les sculptures *High Rise*, 2021, de Mia Sanchez rappellent des lampes de salon et occupent l'espace non seulement par leur forme, mais aussi par leur douce lumière. En les observant plus attentivement, ces formes aux allures domestiques sont en réalité des miniatures de façades métropolitaines. L'artiste explore l'anonymat de la vie urbaine à travers ces répliques de bâtiments photographiés, tels des maquettes. Dans ses œuvres, elle brouille les frontières entre la visibilité et le repli sur soi, et nous invite à s'interroger sur les histoires humaines derrière ces nombreuses fenêtres.

Les dessins de Roberto Ronzani de la *Leyla Serie*, 2023, s'assimilent à des journaux intimes visuels, à mi-chemin entre une architecture publique et une existence privée. Du rêve éveillé au dessin en passant par le texte, l'artiste construit des architectures de la mémoire, fragiles mais saisissantes. Au crayon, au crayon de couleur et au pastel, il capture des moments de perte et de

Salle 3

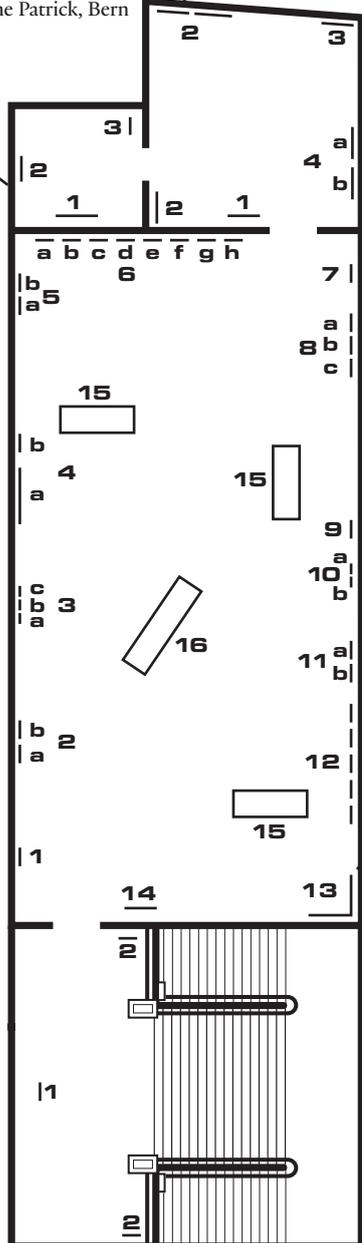
- 1** Daniel Kurth
Schere Klasse Kapital, 2024
HD vidéo, couleur, son
7 min. 52 sec., en boucle
- 2** Nolan Lucidi
Sculpture for a sex worker, 2024
Transfert gel sur aluminium anodisé, vernis, échantillons de parfum : La Nuit Trésor Lancôme; Bel Ami Vétiver; My-Self YSL; H24 Hermès; Only the brave Diesel; Eros Versace; Phantom Paco Rabanne; Idôle Lancôme; Fame Paco Rabanne; Gucci Rush; Gucci Guilty; Boss Hugo; Gentleman Givenchy; Going Bang Emil Elise; L'Homme Idéal Guerlain; Bathing in a Daydream Emil Elise
35 × 175 × 20 cm
- 3** Manuela Morales Délano
Sântis - SG, 2024
Boîte d'allumettes, aimant, spray à neige
3,5 × 6 × 2 cm
Courtesy l'artiste et Kendra Jayne Patrick, Bern

Salle 2

- 1** Ester Alemayehu Hatle
No-Stop Human I, 2024
Crayon sur papier, plexiglas
95 × 65 cm
- 2** David Moser
CC (Corner Cell), 2022
Profilé aluminium, verre, matelas BODYGUARD, autocollants effacés, Tipp-Ex
3 cabines, chacune
85 × 200 cm
- 3** David Moser
BCC (Blind Corner Cell), 2022
Profilé aluminium, verre, autocollant vinyle
85 × 200 cm
- 4** Ester Alemayehu Hatle
a *No-Stop Human II*, 2024
103 × 67 cm
b *No-Stop Human III*, 2024
130 × 110 cm
Crayon sur papier, plexiglas

Salle 1

- 1** Yongkuk Ko
Summer Dream, 2023
Baguette en bois, panneau de bois, objets trouvés, verre acrylique, ficelle, vernis
20 × 40 cm
- 2** Ute Maria Schmid
a *Schleifenbänder Rot I*, 2024
b *Schleifenbänder Rot II*, 2024
Damm, craie, papier, tempera
95 × 65 × 8,5 cm
- 3** Manuela Morales Délano
a *Piz Bernina - GR*, 2024
b *Piz Beverin - GR*, 2024
c *Eiger - BE*, 2024
Boîte d'allumettes, aimant, spray à neige
3,5 × 6 × 2 cm
Courtesy l'artiste et Kendra Jayne Patrick, Bern
- 4** Leon Mörmann
a *U18 Aerox 50ccm*, 2024
Acrylique, crayon de couleur sur toile
130 × 200 cm
b *Nachbarschaftsstreit*, 2023
Acrylique, marqueur à l'alcool, crayon de couleur, huile sur papier
29,7 × 42 cm
- 5** Péixe Collardot
a *En attente d'un signe*, 2024
b *L'endroit le plus confortable sur terre*, 2024
Huile sur lin
50 × 61 cm
- 6** Ute Maria Schmid
a *Dolce e amaro, la piccola*, 2020
50 × 69 × 3 cm
b *Susanna*, 2020
46 × 66 cm
c *Magnolie mit grünem Streifen*, 2021
50 × 70 × 3 cm
d *Eisenoxid*, 2020
47 × 70 cm
- e** *Großes horizontales Schwarz-Violett*, 2021
97 × 67 × 3 cm
- f** *Inverno verde*, 2020
49,5 × 69,5 cm
- g** *Englischrot*, 2021
50 × 50 cm
- h** *Dolce e amaro, il grande*, 2020
65,5 × 95,5 × 3 cm
Damm, craie, papier, tempera
- 7** Péixe Collardot
Il faudrait passer autant de temps à cultiver ses amitiés que de temps passé à les peindre, 2023
Huile sur lin
73 × 54 cm
- 8** Yongkuk Ko
a *Midnight Toilet*, 2023
Baguette en bois, panneau de bois, objets trouvés, câble, serre-câbles, vernis
30 × 40 cm
b *Don't need to wake up*, 2023
Baguette en bois, panneau de bois, vernis, peinture acrylique, verre acrylique, polystyrène, objets trouvés, argile
24 × 33 cm
c *Sluggard's pray*, 2023
Baguette en bois, panneau de bois, vernis, peinture acrylique, verre acrylique, polystyrène, objets trouvés, autocollant, mini-lampe
20 × 40 cm
- 9** Leon Mörmann
Gezeichnetes Traumhaus, 2023
Crayon de couleur, marqueur industriel sur papier
29,7 × 42 cm
- 10** Manuela Morales Délano
a *Hausstock - GL*, 2024
b *Glärnisch - GL*, 2024
Boîte d'allumettes, aimant, spray à neige
3,5 × 6 × 2 cm
Courtesy l'artiste et Kendra Jayne Patrick, Bern
- 11** Péixe Collardot
a *Une œuvre à son image - Mes propres contours parfois m'inquiètent*, 2024
b *Une œuvre à son image - Enchanté par ce qui brille*, 2024
Huile sur lin
61 × 46 cm
- 12** Roberto Ronzani
Leyla Serie, 2023
Crayon, crayon de couleur, pastel sur papier 5, chacun 34,6 × 46,8 cm, encadré
- 13** Noon Selina
Marrero Julian
Die Liebenden #3, 2024
197 × 119 × 8 cm
Die Liebenden #2, 2024
150 × 74 × 8 cm
Die Liebenden #4, 2024
230 × 80 × 8 cm
Die Liebenden #1, 2024
138 × 83 × 8 cm
Charbon sur MDF apprêté
schweigende Achse #1, 2024
38 × 83 × 8 cm
schweigende Achse #3, 2024
59 × 70 × 8 cm
schweigende Achse #2, 2024
40 × 74 × 8 cm
MDF apprêté
- 14** Leon Mörmann
Spaziergang, 2024
Marqueur à l'alcool, crayon de couleur, Lego, huile, papier, tissu sur toile
110 × 160 cm
- 15** Mia Sanchez
High Rise, 2021
Impression numérique collée sur carton, tuyaux, fils, abat-jour, ampoules, socle en MDF
Dimensions variables
- 16** Margherita Raso
Untitled, 2024
Aluminium, étagères métalliques
71 × 250 × 103 cm
Courtesy l'artiste et Fanta-MLN, Milan



Escaliers

- 1** Margherita Raso
Untitled, 2024
Aluminium, support de saxophone
84 × 68 × 48 cm
Courtesy l'artiste et Fanta-MLN, Milan
- 2** David Moser
DeWalt Bau-Laser-Wasserwaage, grün, Modell Nr. DCE089DIG-QW, 2022
2 lasers, dimensions variables

Dans la tradition de l'exposition annuelle de la Regionale, les œuvres d'art sont disponibles à la vente. Si vous êtes intéressé-e, vous pouvez obtenir la liste des prix à la réception.

réflexion, et condense des émotions passagères dans ses univers visuels méditatifs.

Ces topographies introspectives trouvent leur prolongement dans les tableaux autofictionnels de Péixe Collardot. Réalisés au cours de longues périodes d'exploration personnelle, ces tableaux sont des fenêtres sur le présent et un avenir imaginé, qui transforment son atelier en un espace d'auto-projection. Chacun de ses coups de pinceau est la trace d'une rencontre avec soi-même et révèle la complexité de l'identité et des rêves.

À proximité, les caisses en bois de Yongkuk Ko se font la charnière entre la mémoire et l'imagination. Elles conservent des fragments de souvenirs personnels sous forme d'univers imagés autonomes et servent ainsi de réceptacles à une documentation intemporelle et pourtant susceptible d'évoluer.

Les explorations humoristiques de Leon Mörmann autour des microcosmes de villages révèlent toute la poésie de la vie quotidienne rurale. Il en émane un langage visuel de périphérie, qui aborde la sphère privée non pas comme étant en opposition avec la sphère publique, mais comme étant son commentateur espiègle. La démarche picturale – le collage et la superposition, l'attente patiente ou impatiente du bon moment – fait écho à la temporalité complexe de ces récits de village accessibles.

Ute Maria Schmid, en revanche, utilise le papier à la fois comme support pictural et sculptural, le pliant, le découpant et le superposant pour créer des compositions structurées. Ses œuvres alternent le mat et le brillant, transformant ainsi ce qui semble banal en des paysages symboliques. Elle se consacre, dans différentes séries, aux espaces intermédiaires et aux zones de concentration qui caractérisent notre environnement et en dégage des histoires cachées issues de notre vie quotidienne. Inspirée des nuances du décor intérieur de l'artiste, la couleur des murs invite à se plonger dans l'univers spatial.

Cette ambiance de transition entre familiarité et changement accueille la pratique de Noon Selina Marrero Julian, qui s'empare d'objets quotidiens pour interroger les relations entre intimité et consommation. Des crochets métalliques, sortis de leur contexte commercial, sont les protagonistes d'une histoire d'amour inattendue, entourés de dessins imparfaits au fusain grossier sur panneaux de fibres. Le motif récurrent d'un hélicoptère, inspiré d'une observation furtive, devient un élément à la fois humoristique et critique, évoquant aussi bien les rêves enfantins que les réalités consuméristes.

Les Alpes miniaturisées de Manuela Morales Délanos véhiculent une mise en scène de la familiarité dans l'exposition. La neige artificielle est à la fois une illusion et une révélation – semblable à un sourire silencieux qui, dans un contexte social, atteste d'un lien paradoxal entre familiarité et aliénation. C'est pourtant dans son caractère artificiel que la neige révèle une autre vérité: ce que nous percevons – qu'il s'agisse de la prétendue neutralité suisse, des frontières nationales ou de nos aspirations collectives à la réussite – cache souvent des réalités plus profondes et plus complexes.

Si la première salle d'exposition ouvre un vaste champ autour de l'imagination et des mondes imaginés, la seconde salle se concentre sur le corps et sa présence physique. Les sculptures de David Moser explorent la relation entre séparation et connexion à travers quatre cabines en verre positionnées dans trois coins de la pièce. La paroi en verre ne sert pas de fenêtre, mais de barrière qui interroge la confidentialité, la visibilité et l'identité. Les matelas suggèrent une forme de protection vulnérable, tandis que les coins vides rappellent l'ambiance énigmatique d'une niche isolée ou d'un darkroom.

Sous la lumière crue de l'éclairage artificiel dans l'exposition, les dessins d'Ester Alemayehu Hatle *No Stop Human*, 2024, documentent la présence corporelle par le contact direct avec le papier. Ils retracent les mouvements et les points de contact, et capturent des séquences de temps et de corporalité. Ses traits sombres et densifiés parlent d'épuisement et de tension et créent un échange direct entre le matériau et le corps. Entourées des cabines en verre de Moser, les frontières entre performance et documentation s'estompent dans ce travail et nous invitent à réfléchir à nos propres interactions avec l'espace.

L'exposition est traversée par une musique dynamique, assimilée à une bande-son incessante, qui prend corps dans la cadence des espaces architecturaux. La dernière salle de l'exposition présente la vidéo de Daniel Kurth, *Schere Klasse Kapital*, 2024, qui cible une société poussée à la consommation. La caméra filme l'architecture urbaine de Berlin dans un rythme saccadé, en y superposant un poème composé à partir de textes existants qui traitent de l'inégalité, de la culture de la marchandise et du travail. La musique entraînante, tel un écho des pulsations urbaines, souligne la critique formulée dans cette œuvre.

C'est sur le fond critique d'une société dominée par les marchandises que se déploie *Sculpture*

for a sex worker, 2024, de Nolan Lucidi. L'installation montre des reconstructions spatiales presque précises, basées sur les expériences personnelles de l'artiste. Ces espaces créés à partir de souvenirs reflètent divers thèmes comme la projection, l'identité et le désir, parmi lesquels la mise en scène de la proximité ressort tout particulièrement. L'utilisation de parfum, et son rôle dans nos fantasmes, révèle comment les souvenirs personnels et les représentations sociales façonnent les expériences liées au corps et au travail.

La conception globale de l'exposition condense les différentes positions artistiques en une exploration complexe de moments qui font transparaître des aspects privés s'associant à des aspects collectifs pour créer une nouvelle approche de la vie quotidienne. Les artistes* saisissent des moments fugaces de présence corporelle, traduisent des paysages oniriques personnels sous des formes condensées et interrogent les espaces construits de l'identité nationale et personnelle ainsi que la superposition des dimensions mentales et physiques. Certaines œuvres se font le lieu d'interventions humoristiques, tandis que d'autres évoquent des échos de l'histoire. *A Private Smile* renonce à définir ces espaces – au lieu de cela, l'exposition révèle les espaces intermédiaires où liberté et limitation se conditionnent mutuellement.

A Private Smile fait partie de Regionale 25 et est organisé par Mohamed Almusibli, Yana Kadykova et Lena Katharina Reuter.

Réunissant chaque année 18 institutions en Allemagne, en France et en Suisse, la Regionale est une coopération transfrontalière mettant en lumière la production artistique contemporaine de la région tri-rhénane. Pour en savoir plus sur le projet Regionale et les institutions participantes, veuillez consulter le site: regionale.org.

Remerciements à Aurel Fischer, Cheyenne à Oswald, Rafal Skoczek, tous les partenaires de la Regionale ainsi qu'aux artistes participants

Traduction: Julia Walter
Design graphique: Stoecklin & Wilson (a-language.net)

Les projets de médiation ont été réalisés grâce au généreux soutien de la Fondation Art Mentor Lucerne, de la Fondation Beisheim et du canton de Bâle-Ville.

Kunsthalle Basel/Basler Kunstverein est généreusement soutenue par le canton de Bâle-Ville.



VISITES GUIDÉES

Visites guidées publiques tous les premiers dimanches du mois, en allemand

01.12.2024, dimanche, 15h

05.01.2025, dimanche, 15h

Visite en tandem, en anglais

05.12.2024, jeudi, 18h

Avec Ines Goldbach, directrice du Kunsthau Baselland et Mohamed Almusibli, directeur / Chief Curator Kunsthalle Basel

MÉDIATION ET PROGRAMME PUBLIC

Mal•Mal – dessin sur modèle en rapport avec les expositions actuelles, en allemand et en anglais

04.12.2024, mercredi, 18–20h

Le matériel est mis à disposition.

Discussions sur les œuvres, en allemand et en anglais

10.12.2024, jeudi, 18.30h

12.12.2024, jeudi, 18.30h

19.12.2024, jeudi, 18.30h

Les conversations avec les artistes* de la Regionale 25 sont menées par des médiateur·rice·s et historien·ne·s de l'art en devenir.

Audioguide, en allemand, anglais et français

Il est rare d'avoir la possibilité d'entendre les artistes* s'exprimer eux-mêmes sur leur œuvre – cet audioguide tente de remédier à cette situation. Scannez ici le code QR.



Suivez-nous sur Instagram et partagez vos photos et vos impressions avec [#kunsthallebasel](https://www.instagram.com/kunsthallebasel) et [#regionale25](https://www.instagram.com/regionale25).

Plus d'information sur le site web www.kunsthallebasel.ch